

Films Femmes Méditerranée

MARSEILLE 7^e Rencontres 25 SEPT AU 3 OCT 2012

LE PRADO . L'ALHAMBRA . MAISON DE LA RÉGION
HYÈRES/OLBIA > 4/5/6 OCT - LA CIOTAT/LUMIÈRE > 7 OCT
AIX-EN-PROVENCE/INSTITUT DE L'IMAGE > 8 OCT

films-femmes-mediterranee est sur  www.films-femmes-med.org

Photographie : Hélène Almeida pour Films Femmes Méditerranée // Design graphique : www.juanitadecanovas.net





SOMMAIRE

- **EDITO**
- **EDITION 2012 EN CHIFFRES**
- **L’AFFICHE**
- **LA PROGRAMMATION**
- **13 EN COURTS**
- **JURY 13 EN COURTS**
- **MINI-CONCERTS**
- **QUI SOMMES NOUS ?**
- **FESTIVAL CRETEIL**
- **INFO PRATIQUES**
- **LES PARTENAIRES**

EDITO

Du 25 septembre au 8 octobre 2012

Les 7e Rencontres Films Femmes Méditerranée

La vitalité d'un cinéma au féminin

Oui, il a bien existé cette année un cinéma au féminin ! Et les méditerranéennes confrontées à une actualité brûlante y occupent dans la difficulté, la passion, la tendresse et l'humour une place de choix.

Les 7e rencontres Films Femmes Méditerranée, en témoignent avec brio. Du 25 septembre au 8 octobre à Marseille, Hyères, Aix en Provence, La Ciotat, ce n'est pas moins de 34 films dont 14 courts métrages, fictions et documentaires qui seront à l'affiche. Turquie, Bosnie, France, Italie, Espagne, Tunisie, Egypte Portugal, Iran, Israël, Grèce, Algérie, Roumanie, Palestine, les deux rives de la Méditerranée sont sous les projecteurs singuliers de réalisatrices mêlant l'intime et la grande histoire.

Le bouleversant *Djeca, enfants de sarajevo* d'Aida Bejic, le profond *Zéphyr* de Belma Bas, le troublant *Noor* de Cagla Zencirci, le tendre *moi, ma famille rom et Woody allen* de Laura Halilovic, ou encore en avant-première le premier film réalisé par Hiam Abbass, *Héritage* ... Quelques titres d'une riche programmation où les inédits foisonnent.

A noter, à Marseille, un spécial « femmes en politique » avec la programmation, le 1^{er} octobre, de 3 documentaires, espagnol, turc et égyptien, à la Maison de la Région, sans oublier une soirée « tragédies grecques » le 3 octobre à l'Alhambra où après le documentaire, *Debtocracy, la gouvernance par la dette*, l'on pourra savourer, dans la série « répertoire », le film culte *Stella, femme libre* avec Mélina Mercouri dans son premier rôle.

Le 29 septembre, la soirée de 13 en courts innove avec l'attribution d'un prix du jury présidé par Julie Gavras.

La Méditerranée, au côté des luttes pour les libertés, c'est aussi l'ouverture.

Cette année, Films Femmes Méditerranée, participe aux échanges entre les deux rives par un triple partenariat avec le festival film de femmes de Créteil, le festival italien SalinadocFest et le festival marocain de Salé.

Discussions avec les réalisatrices invitées, mini-concerts, buffets, marqueront dans la convivialité, ces rencontres 2012.

Sophie Cassar
Directrice artistique

L'EDITION 2012 EN CHIFFRES

34 Films

20 longs-métrages et **13+1** courts

25 fictions - 9 documentaires

4 Avant première,

8 inédits,

2 premières Françaises,

1 film de la Région Paca,

2 films de répertoire

1 soirée 13 en Courts avec

1 prix du jury

1 prix du public

18 Invités

Hafsia Herzi, Belma Bas, Sophie Cattani, Maxime Gavaudan, Cagla Zencirci et Guillaume Giovanetti, Nadia El Fani, Norma Guevara, Joana Ascensao, Rossella Schillaci, Selma Bargach, Hanan Abdalla, Sonia Chamkri, Oliva Acosta, Michal Aviad, katarina kitidi, Emilie Carpentier, Uda Benyamina

15 Pays

Algérie, Bosnie, Egypte, Espagne, France, Grèce, Iran, Israel, Italie, Maroc, Palestine, Portugal, Roumanie, Tunisie, Turquie.

3 lieux de projection à Marseille

dont **2** cinémas

3 Etapes Hors les Murs

3 mini-concerts

L' AFFICHE

La photo de l'affiche fait partie de la série de sept autoportraits en noir et blanc et acrylique, intitulée " Pintura Habitada"(Peintures habitées) réalisée en 1976 par Helena Almeida (Galeria Modulo, Lisboa).



« Je tente d'ouvrir un espace, d'en atteindre les limites, coûte que coûte... C'est pour moi une question de vie ou de mort (Helena Almeida) »

Urgence existentielle, interrogation constante autour de l'espace et de la place du corps dans cet espace, Helena Almeida a d'abord été peintre avant d'être photographe, peintre de la dénonciation, condamnant la peinture fermée, rigide. Dans ce travail combinant photographie et peinture elle explore la tension formelle entre le plat de la peinture acrylique et l'espace photographique illusionniste pour produire un impact psychologique.

Bien qu'elle ne considère pas ses images comme des autoportraits, l'artiste est toujours devant la caméra. Affectant des positions et des expressions soigneusement chorégraphiées, Helena Almeida les décrit comme des performances intimes jouées seulement pour la caméra et pour l'unique photographe de son travail, son mari, l'architecte Artur Rosa.

Jouant avec la couleur bleu des azuleros, elle se met en scène systématiquement vêtue de noir, évoquant la femme portugaise, défigurant le vêtement avec des coups de brosse bleu outremer et cobalt, et dissimulant en partie son visage de façon à éviter les particularismes d'âge, de beauté, de classe sociale, afin d'atteindre une forme d'universalité ;

Almeida produit un "effet miroir" : ne suis je pas, moi aussi, cette mère, cette épouse, cette femme, cette fille ? .. »

La photographe

Née en 1934, diplômée de peinture des Beaux Arts de Lisbonne, Helena Almeida est une photographe et figure majeure de l'art contemporain portugais. Elle travaille à Lisbonne, sa ville natale, dans l'atelier de sculpture de son père. Peintre sans toile et sans pinceau, elle utilise l'appareil photo, son médium depuis 1969, et associe l'image photographique au tracé du dessin et à l'empreinte de la peinture dans des compositions explorant l'espace et attirant l'attention sur la surface de l'oeuvre conceptuelle.

Helena Almeida a été récompensée par des participations aux grandes manifestations internationales comme les Biennales de Venise de 1982 et de 2005. Elle a été invitée à présenter son travail dans de nombreuses expositions muséales. Aujourd'hui à l'apogée de son art, elle est représentée par d'importantes galeries internationales au Portugal, en Espagne, en Allemagne et au Royaume-Uni. Une exposition de ces travaux inédits et récents a été présentée à Paris en Mai 2011 à la galerie des Filles du Calvaire.

MARDI 25 SEPTEMBRE >>> 19H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



avant
première HERITAGE (Israël, France)

En présence de l'actrice Hafsia Herzi

Synopsis

Été 2006 Israël et le Liban sont en guerre. Une famille Palestinienne vit dans un village Arabe en Israël près de la frontière avec le Liban. Les membres de cette famille sont absorbés par leurs conflits quotidiens. Abu Majd, le père, veuf, malade du cœur essaie de contrôler la vie de ses enfants et de gérer leurs diverses ambitions. Le mariage de sa petite fille aînée réunit la famille mais les querelles sourdes, les secrets et les dissensions éclatent alors au grand jour. Quand Abu Majd tombe dans le coma, tout s'accélère. Les conflits familiaux explosent tandis que la guerre à l'extérieur s'intensifie. Certains conflits ne se terminent pas aussi simplement.

Le propos de la réalisatrice

« La guerre est évoquée d'une manière fictionnelle. Je parle de ce qui façonne une identité une fois pour toute : être née palestinienne en Israël, vivre dans un pays et être en même temps reliée à ceux qui vivent de l'autre côté de la frontière et qui partagent ma culture. Les palestiniens d'Israël sont tiraillés entre modernité et tradition. Ils se sentent en partie exclus d'Israël, le pays auquel ils sont censés appartenir et ils tentent de préserver ce qu'il reste de leurs traditions pour protéger leur identité menacée. Maintenir les coutumes au sein d'une structure familiale forte leur donne le sentiment de se créer un «chez eux». « ... ». Il m'a fallu commencer très jeune à me préoccuper des questions de l'existence, de l'engagement, des responsabilités. Bien qu'aucune bombe ne me soit directement tombée dessus, j'ai vécu avec le grondement des avions et les éclairs des bombardements au loin. Vivre dans une situation de guerre influence votre perception de la vie. Sous cette menace, qui est

dominante et peut tout détruire en un instant, vous pensez seulement à survivre, vous vous accrochez à toutes les petites choses de votre existence. Ce sont des choses banales qui vous sauvent parfois. Dans le film, chacun s'affaire aux préparatifs du mariage et pourtant, il suffit qu'une bombe tombe à proximité pour que tout s'arrête. « ... ». Dans un tel contexte, vous en venez à aimer la vie d'une manière presque irrationnelle. « ... »

Le choix d'Hafsia Herzi

« Ce qu'elle est dans la vie correspond exactement à ce que je voulais pour le personnage de Hajar. Cette légèreté et en même temps cette tristesse intérieure. Elle a une façon d'être au-delà de la notion d'engagement ou de non-engagement, une façon de faire sentir aux gens qu'elle fera ce qu'elle veut, malgré tout, quoi qu'il arrive ! Loin des clichés de la jeune palestinienne victime ou rebelle. »

La réalisatrice : Hiam Abbass

Hiam Abbass est née dans un village du nord de la Galilée, en Israël. Après des études de photographie à Haïfa, elle s'installe en France à la fin des années 80, où elle démarre sa carrière de comédienne au cinéma. Elle accède à la notoriété grâce à son rôle de mère de famille s'adonnant à la danse du ventre dans *Satin rouge* de la Tunisienne Raja Amari. Si elle travaille avec les plus fameux cinéastes du Proche-Orient, de Yousry Nasrallah à Amos Gitai, elle est rapidement très demandée par les cinéastes français (Patrice Chéreau, Jean Becker, Nicolas Saada), mais également par les réalisateurs américains comme Jim Jarmusch, Thomas McCarthy ou encore Julian Schnabel. Polyglotte et bonne connaisseuse du conflit israélo-palestinien, Hiam Abbass a conseillé Spielberg sur le tournage de Munich. Elle signe deux courts-métrages, *Le Pain* (dans lequel elle joue également) et *La Danse éternelle* (qu'elle a également écrit) avant de réaliser son premier long métrage *Héritage*. En 2012, elle monte sur les planches pour jouer Phèdre dans *Phèdre les oiseaux*, mis en scène par Jean-Baptiste Sastre (actuellement en tournée à travers la France).

HERITAGE (Israël, France)

De Hiam Abbass

2012, 1h28, VO st.

Avec Hiam Abbass, Hafsia Herzi, Youssef Abu Warda, Ashraf Barhoum, Ula Tabari



Notre invitée : Afsia Herzi

Née à Marseille, c'est par le film d'Abdellatif Kechiche, *La Graine et le mulet* qu'elle se fait connaître. Primée à la Mostra de Venise et César du meilleur espoir féminin. On l'a vue récemment dans *Ma compagne de nuit* d'Isabelle Brocard et Hélène Laurent, *L'Apollonide* de Bertrand Bonello et *La Source des femmes* de Radu Mihaileanu.

MERCREDI 26 SEPTEMBRE >>> 19H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



avant
première

DJECA, ENFANTS DE SARAJEVO (Bosnie)

Synopsis

Rahima, 23 ans, et son frère Nedim, 14 ans, sont des orphelins de la guerre de Bosnie. Ils vivent à Sarajevo, dans cette société transitoire qui a perdu toute compassion pour les enfants de ceux qui sont morts pendant le siège de la ville. Après une adolescence délinquante, Rahima a trouvé un réconfort dans l'Islam, elle espère que Nedim suivra ses pas. Tout se complique le jour où à l'école, celui-ci se bat avec le fils d'un puissant ministre du pays. Cet incident déclenche une série d'événements qui conduiront Rahima à découvrir la double vie de son jeune frère...

Le propos de la réalisatrice

« Durant le développement de *Premières neiges*, nous avons beaucoup parlé de ce que nous appelions "le rêve bosnien". A cette période, nous croyions en la reconstruction de notre société. Lorsque j'ai envisagé le sujet de mon second film, j'ai essayé de comprendre dans quelle sorte de société nous vivions aujourd'hui, ce qui avait changé « ... ». J'ai alors réalisé qu'aujourd'hui nous ne croyons plus à cette reconstruction et que nous avons remplacé nos rêves par nos souvenirs.

« Le contraste est pour moi l'élément clé de l'identité visuelle du film. Contraste entre riches et pauvres, entre vie et mort, passé et présent, réalité et illusion, liberté et emprisonnement. Paradoxalement, tout cela coexiste dans *Djeca*. Le personnage principal rassemble tous ces contrastes. Rahima est le paradigme de cette réalité complexe de la période d'après-guerre. En suivant le personnage principal, caméra à l'épaule, j'ai souhaité que le spectateur rejoigne la jeune femme dans son voyage à travers ses émotions. »

La réalisatrice : Aida Begic

Aida Begić est diplômée de la Sarajevo Academy of Performing Arts en 2000. Son film de fin d'études *First death expérience* est présenté à la Cinéfondation au Festival de Cannes 2001

et remporte de nombreux prix à travers le monde. En 2003, elle réalise le court-métrage *North went mad* puis en 2008 *Premières neiges* son premier long-métrage, qui remporte le Grand Prix de la Semaine de la Critique à Cannes et de nombreux prix à travers le monde. Aida Begić enseigne aujourd'hui la réalisation à la Sarajevo Academy of Performing Arts et réalise de nombreuses publicités et spot vidéos. En 2009, elle fonde FILM HOUSE, société de production indépendante.

DJECA, enfants de Sarajevo (Bosnie)

De Aida Begić

Bosnie, Allemagne, France, Turquie, 2012, 1h30, VO st.

Mention spéciale du jury d'Un Certain Regard – Festival de Cannes 2012.

Coeur de Sarajevo de la meilleure actrice - Festival de Sarajevo 2012

MERCREDI 26 SEPTEMBRE >>> 21H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



première
française

ZEPHYR (Turquie)

coup
de cœur

En présence de la réalisatrice Belma Bas

Synopsis

Zephyr, adolescente opiniâtre, passe ses vacances chez ses grands-parents dans les montagnes. Elle se balade librement dans la nature et aide ses grands-parents aux tâches quotidiennes. Mais sa mère lui manque énormément et elle espère qu'elle viendra la chercher bientôt. Celle-ci ne revient que pour lui annoncer son départ pour un nouveau travail à l'étranger. Le désir de Zéphyr de ne pas laisser partir sa mère est si fort que les conséquences en seront tragiques.

Les propos de la réalisatrice

« Le film est construit autour de l'idée de l'attachement fatal d'une enfant à sa mère, combien elle désire ne faire qu'un avec elle, comme lorsqu'elle était dans son ventre, pour fuir les peines et les tourments de l'adolescence.

Je me suis largement inspirée de mes souvenirs d'enfance, lorsque je passais des vacances à la campagne chez mes grands-parents. L'histoire est totalement fictive mais je me suis également appuyée sur des situations ou des personnes liées à mon histoire familiale.

La traduction du titre est littéralement : *vent léger soufflant de l'ouest*. Cela vient du nom mythologique du dieu du vent d'ouest, le jaloux Zephyrus. Le nom de la mère Ay (qui signifie lune en Turc) a aussi été choisi pour ses connotations mythologiques. Le personnage est volontairement discret, pour pouvoir rester concentré sur l'obsession de Zéphyr. De cette façon, le côté obscur de la lune reste dans l'ombre tout le long du film. Développant les thèmes du manque, de la peur de l'abandon, de la solitude et de la mort, la paisible apparence de Zéphyr est parcourue par l'écho d'une question brûlante : Que signifie vraiment grandir ? Se diriger inévitablement vers la mort ? ».

Prix du Meilleur premier film au Festival de films de femmes de Dortmund/Cologne, 2012 avec la mention suivante :

« Pour ses révélations profondes et poétiques sur l'humanité et la nature, sur la relation entre l'individu et la société et sur les thèmes fondamentaux de la vie et de la mort. Grâce à un langage cinématographique véritablement splendide, la cinéaste a réussi à raconter une histoire simple et authentique qui dépasse toutes les attentes du public. »

ZEPHYR (Turquie)

De Belma Bas

2010, 1h30, VO st.

Avec Seyma Uzunlar, Vahide Gördüm

Meilleur premier film au Festival de films de femmes de Dortmund/Cologne, 2012.

Prix du jury PiuCulture au Festival MedFilm, Rome, 2011.

Meilleur scénario au Festival d'Istanbul, 2011.

Prix NETPAC au Festival d'Abu Dhabi, 2010.



La réalisatrice invitée : Belma Bas

Belma Bas est diplômée en Littérature anglaise à l'Université d'Istanbul. Traductrice littéraire, puis directrice des relations internationales au sein d'institutions cinématographiques turques, elle réalise son premier court-métrage *Poyraz* en 2006 puis en 2010, son premier long-métrage *Zéphyr*.

JEUDI 27 SEPTEMBRE >>> 19H00 /// Cinéma le Prado, Marseille



film paca

CHERCHER LE GARCON (France)

En présence de l'actrice Sophie Cattani et du producteur Maxime Gavaudan

Synopsis

A Marseille, un soir de réveillon en compagnie d'une bouteille de champagne, Emilie, 35 ans, s'inscrit sur Meet Me, célèbre site de rencontres sur internet, avec une bonne résolution pour la nouvelle année : trouver l'amour. Il y a beaucoup d'hommes sur Meet Me : des cyniques, des comiques, quelques loustiques et même de grands romantiques. Emilie est loin d'imaginer ce qui l'attend In Real Life... la vraie vie.

La note d'intention

« J'avais très envie d'inverser le principe habituel, historique, où ce sont les garçons qui rencontrent des filles. Il me paraissait en plus, pour l'avoir expérimenté moi-même, que cette situation de la rencontre amoureuse In Real Life après avoir fait « connaissance » sur Internet, était hyper dramaturgique et cinématographique, chargée de suspense : va-t-il ressembler à la photo ? Quelle voix va-t-il avoir ? Sa personnalité correspond-elle à ce que j'en connais déjà ? ».

Ce type de rendez-vous est assez cocasse généralement. Les rencontres amoureuses via internet, ça concerne plein de gens, mais ça n'avait pas été traité au cinéma, en tout cas pas comme ça. Ça modifie profondément les rapports, puisque d'emblée, il ne s'agit que de séduction. D'une certaine façon, je pense que ça pervertit la rencontre. « ... » Alain Badiou, dans *Eloge de l'amour*, parle très bien de ça, de l'impossibilité de l'amour zéro risque. »

« L'idée c'était de faire le film avec une toute petite équipe, dans des conditions documentaires. Pour avoir une véritable liberté de travail, une totale liberté d'invention avec les comédiens et sur les décors.

Je souhaitais inscrire mon histoire dans la réalité d'une ville, Marseille, avec cette lumière particulière, avec ces tempéraments, avec cette langue intarissable... »

CHERCHER LE GARCON (France)

De Dorothée Sebbagh

2011, 1h10

Avec Sophie Cattani, Moussa Maaskri

>>> **Soirée en partenariat avec EDF**

La réalisatrice : Dorothée Sebbagh

Scénariste et réalisatrice, elle se plaît aussi sur les chemins de traverse de son métier. Elle a ainsi collaboré avec différents auteurs, notamment au casting de *Laissons Lucie Faire* d'Emmanuel Mouret, assistante réalisatrice de Jean-Claude Brisseau pour *A l'aventure*, co-scénariste de *La reine des pommes* de Valérie Donzelli. Elle fait quelques apparitions comme comédienne, dans *Cap nord* de Sandrine Rinaldi ou *La guerre est déclarée* de Valérie Donzelli. Dorothée Sebbagh dirige également des ateliers de cinéma en hôpital psychiatrique et intervient régulièrement auprès de lycéens et étudiants. Elle écrit actuellement le scénario de son deuxième long-métrage : *Grosse patate* !

Notre invitée : Sophie Cattani

Sophie Cattani débute à l'écran avec Lucas Belvaux qui l'a filmée dans son téléfilm *Héroïne* (2000), et dans l'un des volets de sa trilogie *Après la vie*, mais c'est Nicole Garcia qui lui offre son premier beau rôle de cinéma dans *Selon Charlie* au côté de Jean-Pierre Bacri (2005), rôle pour lequel elle sera nominée dans la catégorie des jeunes espoirs au César. Elle sera aussi très remarquée pour son rôle de mère défaillante dans le film de Claude et Nathan Miller *Je suis heureuse que ma mère soit vivante* (2008). Plus récemment on l'a vue dans *Tomboy* de Céline Sciamma.

Parallèlement à ses aventures cinématographiques, elle crée avec un groupe d'amis le Collectif ILDI ! ELDI : un espace de création et de recherche. Ils désirent faire du théâtre avec humour, simplicité et le plaisir des mots. Ils se consacrent à l'adaptation scénique de romans en tout genre.

JEUDI 27 SEPTEMBRE >>> 21H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



**avant
première**

NOOR (Turquie, France, Pakistan)

**COUP
de cœur**

En présence des réalisateurs Cayla Zencirci et Guillaume Giovanetti et du compositeur de la musique Abaji.

Synopsis

Noor veut être un homme.

Il ne fait plus partie des Khusras, la communauté des transgenres du Pakistan. Et il a définitivement tourné la page de l'histoire d'amour qu'il a eue avec l'un d'entre eux.

Désormais, il a un travail d'homme dans un centre de décoration de camions, et il sait ce qu'il veut : trouver une femme qui l'acceptera tel qu'il est...

La note d'intention

« Nous avons visité le Pakistan pour la première fois en 2002, il y a donc 10 ans de cela. Nous avons découvert un pays tout à fait cinématographique. Nous étions fascinés par les histoires que nous racontaient les gens. Nous avons immédiatement décidé d'y tourner notre premier documentaire. Par la suite, nous avons pris l'habitude de revenir souvent au Pakistan, et nous avons commencé à travailler sur notre projet de long métrage en 2005. Partant de nos observations et de notre confrontation avec les codes masculin-féminin de la région, nous voulions y faire un film sur « qu'est-ce qu'être un homme ? ». Nous aimons tourner avec des acteurs non professionnels interprétant leur propre rôle dans un film inspiré de leur vie réelle. Nous avons eu la chance de rencontrer Noor et après avoir recueilli son récit, nous avons réadapté notre scénario. Nous avons passé beaucoup de temps avec lui pour apprendre à vraiment le connaître et partagé de chaleureux moments avec la communauté des *Kushras*, Certains d'entre eux ont même accepté d'être filmé »

NOOR (Turquie-France-Pakistan)

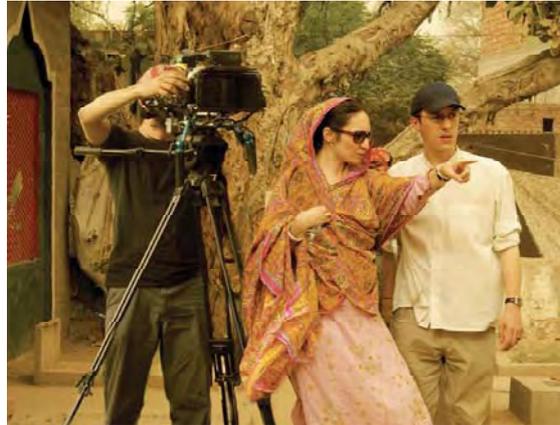
Çağla Zencirci et Guillaume Giovanetti

2012, 1h18, vo/st /// musique: Abaji

Avec Noor, Uzma Ali, Baba Muhammad

Présenté à l'Acid, Festival de Cannes 2012 et au Festival de Karlo Vivary

Les réalisateurs invités : Çağla Zencirli et Guillaume Giovanetti



Çağla et Guillaume signent ensemble l'écriture et la réalisation de leurs films. Parallèlement au développement de leur projet de fiction *Noor*, ils ont réalisé 7 courts-métrages et documentaires dans divers pays (Turquie, France, Allemagne, Iran, Italie et Japon). Leurs films, montrés et récompensés dans plus d'une centaine de festivals (Berlin, Locarno, Rotterdam...) sont tous tournés avec des acteurs non professionnels. Parmi eux, le moyen-métrage de fiction *Ata*, le documentaire de fiction *Six*, tourné au Japon et le long-métrage documentaire *Camera obscura* qui suit des aveugles d'Istanbul.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE >>> 19H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



IO, LA MIA FAMIGLIA ROM AND WOODY ALLEN (*Italie*)

Synopsis

Ce premier film de Laura Halilovic est le voyage intime et autobiographique d'une jeune fille rom. Laura a 19 ans, vit en Italie et se penche avec tendresse et ironie sur ses traditions familiales. Elle raconte l'arrivée de sa famille bosniaque à Turin à la fin des années soixante, le passage d'une vie nomade à une vie sédentaire et leur difficile intégration à la société italienne. Elle rêve d'être cinéaste et de rencontrer Woody Allen...

Un regard différent et profondément personnel pour mieux comprendre la culture et la condition du peuple rom.

Note de la réalisatrice

« J'ai voulu faire un documentaire sur les Roms pour montrer aux gens notre façon de vivre. De nombreux films et documentaires ont été réalisés sur nos traditions et notre mode de vie, mais de telle manière que nous ne pouvons jamais vraiment nous y identifier. Réalisateurs et scénaristes montrent toujours au monde les Roms par des stéréotypes. Ils ignorent que certains d'entre nous ne se voient même pas comme des Roms et que beaucoup d'entre nous qui vivent encore en nomades, aimeraient avoir une maison et envoyer leurs enfants à l'école. Les gens ont encore peur, ils n'ont pas confiance en nous. Ils se détournent dès qu'ils entendent le mot "gitan". Cela fait que nous nous sentons rejetés dans un pays qui n'est pas le nôtre, dans lequel nous essayons pourtant de construire un avenir pour nous et nos enfants ».

La réalisatrice Laura Halilovic

Née en 1989, Laura Halilovic vient de terminer le lycée où elle y suivait une formation culinaire. Dès 2007, elle commence à participer aux activités du Laboratoire audiovisuel Via Modena, mis en place par le ministère de l'Education à Turin. Elle réalise alors son premier court-métrage, *Illusion*, qui sera primé au Festival Sottodiciotto et diffusé ensuite sur Rai3.

Io, la mia famiglia rom and Woody Allen est son premier documentaire. Elle est actuellement en train d'écrire le scénario de son prochain film.

IO, LA MIA FAMIGLIA ROM AND WOODY ALLEN (Italie)

De Laura Halilovic

2009, 50 min, vo/st, documentaire

Ecran d'or pour les longs-métrages - Festival Européen des 4 écrans, Paris, 2009.

Prix CMCA 2010

Grand prix du festival de Monte-Carlo 201

>>> Soirée en partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Marseille

VENDREDI 28 SEPTEMBRE >>> 21H00 /// Cinéma le Prado, Marseille

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRETEIL



LAICITE INCH'ALLAH ! (*France/Tunisie*)

En présence de la réalisatrice Nadia El Fani et de Norma Guevara, chargée de programmes au FIFFC

Synopsis

Août 2010, en plein Ramadan sous Ben Ali et malgré la chape de plomb de la censure, Nadia El Fani filme une Tunisie qui semble ouverte au principe de liberté de conscience et à son rapport à l'Islam...Trois mois plus tard, la révolution tunisienne éclate, Nadia est sur le terrain. Tandis que le Monde Arabe aborde une phase de changement radical, la Tunisie, ayant insufflé le vent de révolte, est à nouveau le pays laboratoire quant à sa vision de la religion. Et si pour une fois, par la volonté du peuple, un pays musulman optait pour une constitution laïque ? Alors, les Tunisiens auraient vraiment fait « La Révolution ».

Note de la réalisatrice

« Au fil des ans, au regard des films que j'ai fait ou de ceux que je projette de faire, force m'est de constater que la question identitaire est toujours présente dans les thèmes que je choisis. Et elle est, d'une manière quasi obsessionnelle, accompagnée d'une volonté farouche de contrer les clichés, ou même de les ignorer pour dessiner, à travers mes images, le paysage d'un monde arabe ancré malgré tout dans une modernité qu'on se refuse à lui reconnaître.

Sans doute ma double appartenance (franco-tunisienne) me rend-elle plus sensible, plus réactive à toute forme d'idées reçues, énoncées çà et là dans des discours, et qui tendraient à diviser en entités fictives l'Occident et l'Orient, sous-entendu: "Nous" et "Eux". Mais lorsqu'on appartient, à l'instar de quelques millions de français aujourd'hui, à la fois à "Nous" et à "Eux", pour ne pas céder à cette vision réductrice du monde, et pour ne pas tomber dans la facilité qui consiste à penser que les civilisations sont immuables et imperméables les unes aux autres, il semble impératif de participer à ce débat tout juste naissant aujourd'hui au Maghreb : la laïcité. »

LAÏCITE INCH'ALLAH ! (France/Tunisie)
De Nadia El Fani
2011, 1h12, documentaire
Grand Prix International de la Laïcité 2011

La réalisatrice invitée : Nadia El Fani



Réalisatrice, scénariste et productrice franco-tunisienne, Nadia El Fani a réalisé notamment un documentaire sur son père qui fut l'un des dirigeants du Parti Communiste en Tunisie après l'indépendance (Mention spéciale au Festival de Bruxelles en 2009) ainsi que le thriller *Bedwin Hacker*. Très proche des groupes de femmes militantes Nadia El Fani a réalisé *Femmes Leaders du Maghreb* en 1993. En 1996 elle coproduit un long-métrage documentaire de la Canadienne Louise Carré *Mon Cœur est Témoin*, série de portraits de femmes dans les pays Musulmans. En 2010, elle réalise *Laïcité, Inch'Allah !* projeté à Cannes le 18 Mai 2011, après avoir fait la clôture de DOC à Tunis le 24 Avril. Le film s'intitulait à l'époque *Ni Allah, ni maître!*

LE FILM SERA PRECEDE DU COURT METRAGE :



inédit LA SOLE ENTRE L'EAU ET LE SABLE

Synopsis

Au cours de l'Évolution, la sole est devenue asymétrique, et aujourd'hui personne ne sait exactement comment cela s'est passé. En 2010, une équipe de chercheurs a tenté de percer ce secret. Ce documentaire est le récit de leurs aventures.

La réalisatrice

Née en 1986, Angèle Chiodo a étudié le graphisme à l'ESAA Duperré et le cinéma d'animation aux Arts Décoratifs de Paris. Elle enseigne les arts plastiques au collège Saint-Gabriel de Bagneux.

Elle a réalisé son premier film *La Sole entre l'eau et le sable* pendant ses études en cinéma d'animation à l'EnsAD. Elle travaille actuellement sur un documentaire en prise de vue réelle et sur un projet de film d'animation.

LA SOLE ENTRE L'EAU ET LE SABLE (France)

De Angèle Chiodo
2011, 15min, documentaire

SAMEDI 29 SEPTEMBRE >>> 14H00 /// Maison de la Région, Marseille, entrée libre



inédit

PINTURA HABITADA (Portugal)

En présence de la réalisatrice Joana Ascensão

Synopsis

Née en 1934, Helena Almeida est considérée comme une artiste portugaise importante, dont le travail a largement été diffusé en Europe durant les trente dernières années. Helena Almeida développe un corpus d'œuvres explorant les limites du corps, mais aussi la confluence et les frontières entre différents langages artistiques. Photographie, vidéo, peinture, sculpture et dessin relèvent d'une pratique artistique reposant pour une grande part sur le corps humain et l'autoreprésentation. Le film, dont le titre évoque une série de portraits photographiques de 1975, fait état des divers éléments qu'explore l'artiste.

[La photo de l'affiche de la 7ème édition des Rencontres Films Femmes Méditerranée est extraite de cette même série *Pintura habitada*.](#)

La note d'intention

Je n'ai pas prétendu faire un film biographique sur Helena Almeida, mais plutôt sur son travail et sa manière particulière de construire, processus qui m'a toujours intéressée car il fait appel à des pratiques si différentes « ... » créant une logique de confluences de disciplines et matériaux qui caractérisent toute son œuvre.

J'ai cherché à traduire l'atmosphère particulière qui traverse le travail de Helena, en accompagnant les différentes phases et matériaux utilisés dans le processus créatif, « ... ». L'association dans le film d'images et de sons de nature hétérogène faisaient partie d'un projet plus vaste qui consistait, « ... », à incorporer dans leur forme quelques caractéristiques les plus marquantes du travail de Helena : l'importance de l'espace de l'atelier et des objets présents, la simplicité et l'économie de moyens, le travail sur la matérialité des supports, ou le jeu permanent entre occultation et révélation du corps et du visage de Helena Almeida.

PINTURA HABITADA (Portugal)

De Joana Ascensão

2006, 50', VO st, documentaire

Prix - DocLisboa 2006 - Grand Prix "Tobis" pour le meilleur documentaire portugais de long-métrage

La réalisatrice invitée : Joana Ascensão



Née à Lisbonne en 1974, Joana Ascensão détient une maîtrise en communication de la Nouvelle Université de Lisbonne. Elle a aussi étudié la photographie et a reçu une bourse du Centre portugais de la photographie pour entreprendre une recherche sur le travail photographique d'Helena Almeida. Entre 1998 et 2009 elle a travaillé à l'Archive Photographique de la Cinémathèque portugaise. Depuis 2009 elle est programmatrice à la Cinémathèque portugaise.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE >>> 16H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



inédit

QUERELLES *(Iran)*

En présence de Quentin Bernard, professeur en langue des signes et d'Azita Hemptarian, Iranienne, traductrice.

Synopsis

C'est la nuit. Arshia, 10 ans, entend une violente querelle qui oppose ses parents, suivie de leur départ précipité. Dès le lendemain, son oncle et sa tante, tous deux sourds-muets, décident de prendre la route avec lui, pour rechercher ses parents soudainement disparus. Tandis qu'ils traversent le pays, des montagnes iraniennes à Téhéran, ce voyage donnera l'occasion au couple de revenir sur toutes ces années de vie commune, et de régler quelques comptes, sous le regard du jeune garçon...

Le propos du réalisateur

« J'habite Téhéran et mes parents eux, une ville au nord du pays. Je fais donc souvent le trajet depuis des années, et l'idée d'un road-movie m'est venue de là. Puis, j'ai très vite pensé aux ruptures créées par l'alternance lumière/obscurité lorsque l'on fait de la route en traversant des tunnels... L'espace d'un instant, la continuité visuelle de la route est rompue par l'obscurité du tunnel. Cela m'a donné l'idée de l'étendre aux relations humaines ; parfois notre communication est, elle aussi, perturbée par des moments d'obscurité. Je trouve que le langage des signes permet de bien montrer cette situation de rupture. En l'occurrence, pour ce couple de sourds-muets, la conversation est, de fait interrompue lorsqu'il entre dans un tunnel, et cette pause involontaire change le rythme de leur conversation. »

Le réalisateur : Morteza Farshbaf

Né en 1986, il est diplômé de l'Université d'Art de Téhéran en Cinéma.

Depuis l'âge de 18 ans, il travaille en tant que réalisateur, scénariste et directeur de la photographie sur de nombreux projets. En 2004, il réalise son premier court-métrage Halloween. Il collabore par la suite avec Abbas Kiarostami sur plusieurs courts, avant de réaliser son premier long-métrage *Querelles* (Mourning) en 2010.

QUERELLES (Iran)

De Morteza Farshbaf

Iran, 2011, 1h25, vo/st

Avec Sharareh Pasha, Kiomars Giti, Amir Hossein

Grand prix et Mention spéciale de la critique au 14e Festival du film asiatique de Deauville

Le Parti prix de Films Femmes Méditerranée

Pendant 4 ans le souci des Rencontres FFM a été de donner l'accessibilité aux sourds en projetant un film sous-titré en français et suivi d'un débat traduit en Langue des signes .

Aujourd'hui l'actualité de ce film iranien *Querelles*, réalisé par un homme, Morteza Farshbaf avec des sourds comme acteurs principaux nous permet de franchir une étape de l'échange avec toutes les diversités linguistiques.

La langue des signes est-elle compréhensible par tous les sourds du bassin méditerranéen, c'est une des questions que notre partenaire, le collectif Langue des Signes Marseille 2013 soulèvera à propos de *Querelles* préfigurant les Rencontres "Langue des Signes et Culture Sourde" qui se dérouleront à la Villa Méditerranée (CEREM) dans le cadre de MP13.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE >>> 19H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



Jumelage avec le festival "Salina Docfest" (Italie)

Rassemblés par la volonté commune de s'ouvrir aux festivals de la Méditerranée, les Rencontres Films Femmes Méditerranée et le Salina DocFest se réunissent autour d'un échange de films.

Le Festival du documentaire de Salina (Italie) dont la déléguée générale est Giovanna Taviani (Invitée en 2011 par FFM) se consacre aux documentaires narratifs en lien avec la Méditerranée. La 6e édition se déroule du 19 au 22 septembre et est placée sous les thèmes « Autres Futurs » et « Femmes de la Méditerranée ». <http://www.salinadocfest.it/>

Nous avons choisi de mettre en valeur la richesse et la diversité des productions de la région marseillaise en proposant au Salina FestDoc de présenter le film d'Eve Duchemin *L'Age adulte* tourné à Marseille, tandis que nous accueillons :

**première
française**

ALTRA EUROPA (Italie)

En présence de la réalisatrice Rossella Schillaci

Synopsis

En novembre 2008, 300 réfugiés somaliens et soudanais occupent une clinique abandonnée de Turin. Ils tentent de se construire un avenir par l'apprentissage d'un métier et la maîtrise de l'Italien. Ils aimeraient pouvoir émigrer dans le « reste de l'Europe », mais sont bloqués par la législation Européenne. Avec beaucoup d'humanité, la réalisatrice suit les événements de leur vie quotidienne et leur évacuation dans une vieille caserne désaffectée...

Propos de la réalisatrice :

« Savez-vous ce qu'est l'immigration ? Ce n'est que du courage" m'a dit un homme qui arrivait en Italie d'Afrique du Nord. A Turin, j'ai appris qu'une ancienne clinique

tout près de chez moi avait été squattée. J'ai commencé à y aller et à parler aux gens, je voulais en apprendre davantage sur leurs histoires, sur ce qu'ils doivent affronter en arrivant en Europe, aux limites de la dignité humaine. J'ai apporté mon magnétophone et au début j'ai enregistré leurs témoignages. Ils m'ont raconté leur débarquement et le fait qu'ils essaient de ne pas voyager avec leurs frères ou leurs cousins parce qu'ils savent qu'il n'y a qu'une possibilité : "mort ou vivant". Ils ont dit ça en italien. »

AUTRE EUROPE (Italie)

De Rossella Schillacci
2011, 1h15, vo/st, documentaire

>>> Soirée en partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Marseille

La réalisatrice invitée : **Rossella Schillaci**



Formée à l'école du documentaire social « I Cammelli » et titulaire d'un diplôme en anthropologie et réalisation audiovisuelle, la réalisatrice Rossella Schillaci a été sélectionnée en 2009 pour intégrer la Berlinale Campus Talent. Elle collabore également à la production auprès de la société Laranja Azul à Lisbonne. *L'Autre Europe* est son 9^{ème} film.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE >>> 21H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



Jumelage avec le festival international du film de femmes de Salé (Maroc)

Rassemblés par la volonté commune de s'ouvrir aux festivals de la Méditerranée, les Rencontres Films Femmes Méditerranée et le Festival de Salé se réunissent autour d'un échange de films.

Le Festival International du Film de Femmes de Salé (Maroc), propose un regard croisé d'hommes et de femmes cinéastes sur des questions relatives aux conditions de la femme. La 6e édition se déroule du 17 au 23 septembre et s'articule autour des questions de l'inégalité entre hommes et femmes et le courage des femmes qui s'émancipent par le biais de la création.

<http://www.fiffs.ma/>

Nous avons choisi de mettre en valeur la richesse et la diversité des productions de la région marseillaise en proposant au FIFFS de présenter le film d'Hélène Milano *Les Roses noires* tourné en partie à Marseille, tandis que nous accueillons :

inédit

LA 5^e CORDE (Maroc)

En présence de la réalisatrice Selma Bargach

Synopsis

En 1999, Malek, un jeune musicien passionné de luth, quitte son ancienne médina de Casablanca, pour partir chez son oncle, maître de musique. Pour lui apprendre les subtilités du luth, Amir, lui promet de lui révéler le secret de la 5e corde et lui donne l'exemple de Ziryab un musicien exceptionnel. Mais Amir se rend très vite compte de l'audace de son neveu, de la place qu'il a pris dans sa vie et ne supporte pas de le laisser partir. Durant son

enseignement rigoureux, Malek rencontre Laura, une jeune musicienne, qui lui donne l'énergie suffisante pour poursuivre son rêve.

Propos de la réalisatrice :

« ... J'aime la musique depuis que je suis jeune. Le film aurait pu parler de n'importe quel art. Mais au-delà de la musique c'est bien le thème de l'artiste qui m'a interpellé. Quel est son champ de liberté ? Comment est-il perçu ? Quelle est sa légitimité dans notre société ? Quelle place la jeunesse d'hier et celle d'aujourd'hui occupe-t-elle ? L'intégrisme culturel peut-il laisser la place à la création ou la marginaliser ? Si dans notre culture la jalousie est un fléau, peut-elle empêcher un être de s'épanouir dans son art ?...

L'artiste dans ses créations met l'expression de sa propre vérité de ce qu'il perçoit de la réalité. Lorsqu'il donne son être entier, il initie des possibilités et des nouvelles voies humaines.

L'apprentissage que traverse Malek est difficile. Il devra partir pour trouver sa propre voie et le chemin vers lui-même.

LA 5e CORDE (Maroc)

De Selma Bargach

Maroc, 2011, 1h38, vo/st

Avec Hichem Roston, Ali Esmili, Claire Hélène Cahen

La réalisatrice invitée : Selma Bargach



Selma Bargach obtient son doctorat à la Sorbonne sur le sujet « le statut et le rôle de la femme dans le cinéma marocain ». Assistante réalisatrice auprès de grands cinéastes marocains et étrangers, elle réalise plusieurs courts-métrages puis son premier film *La 5e corde*. Invitée à faire partie du jury du 6e festival international du film de femmes de Salé, son film sera également présenté à Salé dans la section Panorama.

LUNDI 1er OCTOBRE >>> 15H00 /// Maison de la Région, Marseille



inédit **DANS L'OMBRE D'UN HOMME** (Egypte)

En présence de la réalisatrice Hanan Abdalla

Synopsis

Après la Révolution égyptienne, quatre femmes racontent leur combat pour le futur et ce que signifie être une femme en Egypte. Le documentaire *Dans l'ombre d'un homme* nous plonge dans leurs vies à travers leurs récits de mariage, divorce, amours et résistances qui font écho au grand mouvement de lutte pour la liberté et l'autodétermination qui a secoué l'Egypte.

Propos de la réalisatrice

« Quand on m'a contactée avec la proposition de faire un documentaire sur les besoins et les difficultés des femmes après le contrecoup de la révolution, je me suis sentie profondément mal à l'aise. Je me souviens avoir voulu m'opposer entièrement au projet. Il me semblait, que de se fixer sur le sujet des femmes, était hors de propos et ne ferait que poursuivre un fétiche qui est devenu l'obsession des médias occidentaux. Je pensais qu'il y avait des histoires plus importantes à raconter. Heureusement, grâce aux nombreuses conversations que j'ai eues avec mes amis et ma famille qui m'ont convaincue du contraire, j'ai persévéré en dépit de mes inquiétudes. Je me suis rendue compte que le problème n'était pas le sujet mais la question elle-même. »

DANS L'OMBRE D'UN HOMME (Egypte)

D'Hanan Abdalla

2011, 1h05, VO st., documentaire

section Panorama du 62e Festival de Berlin

>>> Séance en partenariat avec AFLAM

La réalisatrice invitée : Hanan Abdalla



D'origine anglo-égyptienne, Hanan Abdalla est diplômée en études politiques et en philosophie à l'université d'Oxford en 2010. Elle s'est formée à la réalisation au sein de la National Film and Télévision, du Front Line Club et du Documentary Filmmakers group.

Dans l'ombre d'un homme, son premier long-métrage documentaire a été présenté dans la section Panorama du 62e Festival de Berlin. Elle termine actuellement un film sur les femmes candidates aux premières élections parlementaires organisées après la chute d'Hosni Moubarak.

LUNDI 1er OCTOBRE >>> 17H00 /// Maison de la Région, Marseille



inédit **MILITANTES** (Tunisie)

En présence de la réalisatrice Sonia Chamkhi

Synopsis

Le documentaire *Militantes* retrace le climat des premières élections libres de l'histoire de la Tunisie et la mobilisation des femmes candidates à l'Assemblée Constituante d'octobre 2011, qui prennent part à la marche démocratique de la Tunisie nouvelle, dans un esprit de continuité et d'engagement qui rend également hommage aux militantes pionnières. Personnalités engagées de la société civile, certaines affrontent l'arène politique pour la première fois.

Propos de la réalisatrice :

« Ce sont ces femmes qui m'ont donné à moi, femme de quarante ans, l'envie de me battre, de faire du cinéma, de m'engager socialement et de lutter pour que la Tunisie reste ce pays où les femmes peuvent jouir d'une dignité qui ignore le genre, le sexe et l'appartenance ethnique ou religieuse; j'aimerais transmettre, à travers ce documentaire, aux jeunes filles et aux jeunes garçons, la justesse et la noblesse de ce désir et de cet espoir, et leur rappeler qu'il a de tout temps exigé des sacrifices, qu'il ne va jamais de soi, mais qu'il vaut vraiment la peine d'être mené y compris à son corps défendant. »

MILITANTES (Tunisie)

De Sonia Chamkhi
2012, 1h17, vo/st, documentaire

>>> Séance en partenariat avec AFLAM

La réalisatrice invitée : Sonia Chamkhi



Docteur en sciences et techniques des arts (Cinéma, Audiovisuel, Télévision), Sonia Chamkhi enseigne le Design image et la pratique audiovisuelle à L'Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis.

Scénariste et réalisatrice, elle a adapté quelques longs métrages tunisiens, mais aussi écrit et co-réalisé des court-métrages et documentaire *Comme l'art du Mezoued* en 2010.

Egalement chercheuse et auteure littéraire, Sonia Chamkhi a écrit deux essais sur le cinéma tunisien, et un roman intitulé *Leïla ou la femme de l'aube*, qui a reçu le Prix Zoubeïda B'Chir de la création féminine en 2008 ainsi que le Prix du 1^{er} roman en 2009.

Actuellement, elle prépare l'édition de son second roman, intitulé *L'homme du crépuscule* et son 1^{er} long-métrage de fiction *Ne me libère pas, je m'en charge*.

LUNDI 1er OCTOBRE >>> 18H30 /// Maison de la Région, Marseille



inédit

LAS CONSTITUYENTES *(Espagne)*

En présence de la réalisatrice Oliva Acosta

Synopsis

A travers leur travail parlementaire dans la législature constituante de 1977, 27 députées et sénatrices furent les protagonistes de la transition vers la démocratie en Espagne, défendant activement l'égalité des droits entre hommes et femmes.

L'expérience personnelle de ces pionnières raconte une partie passionnante de la participation politique des femmes en Espagne. Un sujet qui résonne encore aujourd'hui...

Propos de la réalisatrice

« Le jour anniversaire de la Constitution espagnole, chaque année, je voudrais entendre " les pères de la Constitution " parler de cette période de l'histoire et je me suis toujours demandée ce qu'il en était des femmes politiques qui ont également participé aux élections générales de 1977. Comme Carmen Calvo a déclaré dans une séquence que nous avons filmée pour le documentaire: « la mémoire des hommes politiques est toujours évoquée, mais sur les femmes ... pas un mot". »

LAS CONSTITUYENTES (Espagne)

D'Oliva Acosta

2011, 1h10, vo/st., documentaire

Mention spéciale Premio Eurodoc au Festival du Cinéma Européen de Séville 2011.

La réalisatrice invitée : Oliva Acosta



Auteure et réalisatrice de documentaires pour la télévision, Oliva Acosta a également travaillé dans les équipes de communication des Nations Unies et a notamment participé à l'organisation de la quatrième conférence mondiale sur les femmes (Pekin-1995) puis à la création du réseau *Womenwatch.org*. Depuis 5 ans, elle développe ses projets audiovisuels au sein de sa propre compagnie de production.

MARDI 2 OCTOBRE>>> 19H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



**avant
première** **INVISIBLE (Israël)**

En présence de la réalisatrice Michal Aviad

Synopsis

Deux femmes, qui furent, il y a plus de vingt ans, victimes d'un même violeur en série, se rencontrent à nouveau par hasard. Nira est réalisatrice à la télévision et mère-célibataire, Lily est une militante de gauche qui soutient des palestiniens pendant la récolte des olives. Cette rencontre avec la charismatique Lily a un si grand effet sur Nira qu'elle se met à réfléchir à nouveau aux événements d'autrefois tout en essayant de rétablir le lien entre celle qu'elle était alors et celle qu'elle est devenue. Les deux femmes entreprennent ensemble une tentative pour se libérer de la peur qui les associe l'une à l'autre, indépendamment de leur volonté.

La note d'intention

« On trouve des scènes de viol dans beaucoup de films. Ces scènes combinent généralement deux ingrédients racoleurs : le sexe et la violence. Mais les conséquences du viol sur les victimes sont habituellement passées sous silence. Dans ce film, je voulais montrer les blessures invisibles. « ... ». *Invisible* est le récit de deux femmes victimes du même violeur en série, vingt ans auparavant. Leur rencontre fait resurgir le traumatisme qui les a torturées des années durant et influencées le cours de leurs vies. Chacune d'elle réagit à sa façon et au fil de l'histoire, il apparaît que le traumatisme a aussi impacté leurs relations avec leurs parents, enfants, époux. Au cours du film, les deux femmes se rendent compte qu'elles doivent affronter à nouveau cet événement et ses ramifications pour pouvoir continuer à vivre.

Basé sur des recherches documentaires approfondies, le film est un mélange de fiction et de réel : les personnages, leurs familles, leurs situations sociales sont fictives, tandis que le violeur en série a vraiment existé. En 1977-1978, il a agressé 16 femmes et jeunes filles dans la région de Tel-Aviv. Les références qui sont faites à travers les propos des protagonistes, les articles de journaux ou extraits de presse sont véridiques et deux enregistrements sonores de témoignages de femmes ont été inclus au montage... ».

INVISIBLE (Israël)

De Michal Aviad

Allemagne, Israël, 2010, 1h30, VO st

Avec Ronit Elkabetz, Tal Omer

Prix oecuménique, section Panorama, Berlinale, 2011

Grand Prix du Jury, Festival de Films de Femmes de Créteil, 2012

>>> Soirée en partenariat avec Judaïciné, et avec le concours du Consulat général d'Israël

La réalisatrice invitée : Michal Aviad



Née à Jérusalem d'une mère italienne et d'un père hongrois, Michal Aviad étudie la littérature, la philosophie et le cinéma. Elle s'installe à San Francisco dans les années 80 et commence à y réaliser des films avant de retourner en Israël en 1991. Elle tourne ensuite de nombreux films documentaires, présentés avec succès lors des festivals internationaux, sur des sujets comme l'intifada ou encore les femmes, les enfants et les immigrants en Israël. *Invisible* est son premier long métrage.

MERCREDI 3 OCTOBRE >>> 18H30 /// Cinéma l'Alhambra, Marseille



DEBTOCRACY : LA GOUVERNANCE PAR LA DETTE (Grèce)

En présence de la réalisatrice Katarina Kitidi

Synopsis

Debtocracy est un documentaire produit pour la première fois en Grèce par le public. Le film analyse les causes de la crise de la dette et propose des solutions jusqu'ici ignorées par le gouvernement et les médias. Aris Chatzistefanou et Katarina Kitidi interviewent des économistes, des journalistes et des intellectuels du monde entier, qui expliquent les étapes d'un processus qui a entraîné la Grèce dans la gouvernance par la dette. Le documentaire propose de suivre les expériences de pays comme l'Equateur qui a créé une commission d'audit de la dette.

Propos des réalisateurs

« L'idée nous est venue après une émission sur *Sky Radio* sur la manière dont le président équatorien avait géré la dette colossale du pays. « ... » Dans le même temps, en Grèce, des gens étaient en train de lancer une initiative similaire, et recherchaient du soutien pour cela. Katerina Kitidi (éditrice en chef de *TV XS*) et moi nous sommes alors décidés à produire ce documentaire. Mais nous n'avions pas d'argent, et ne voulions surtout pas demander des financements auprès d'un quelconque parti politique, syndicat, entreprise, ou pire, une banque. Nous avons alors eu l'idée de demander aux gens de nous aider en lançant une campagne de *crowdfunding*. « ... »

Nous n'avons jamais prétendu être mesuré. C'est même plutôt l'inverse, puisque nous pensons que nos contradicteurs ont largement eu le temps et l'espace médiatique pour faire valoir leur position. D'ailleurs, leur position n'est pas vraiment équilibrée non plus... » Aris Chatzistefanou

« Il est vrai que la perception du public est en train de changer sur la Grèce, principalement dans les pays qui sont confrontés aux mêmes problèmes financiers dans le cadre de la zone euro. Les faits ont émergé qui prouvent que les Grecs travaillent aussi durement que les citoyens d'autres nations européennes ou que la taille du secteur public grec est dans la moyenne de celle de l'OCDE. Il est aussi plus largement admis que les politiques d'austérité imposées par la troïka (Union européenne, FMI, BCE) avec la collaboration du

gouvernement grec ne peut que plonger le pays dans une récession plus profonde, avec des conséquences catastrophiques pour la population.

La solidarité vis-à-vis de la Grèce est un soulagement pour les citoyens du pays, surtout quand il résulte de la profonde compréhension des causes de la crise... »

DEBTCRACY : LA GOUVERNANCE PAR LA DETTE (Grèce)

De Katarina Kitidi et Aris Chatzistefanou

2011, 1h14, VO st., documentaire

La réalisatrice invitée : Katarina Kitidi



Katerina Kitidi a fait des études de littérature française en Grèce, des études d'histoire militaire en France, et de Sciences politiques en Turquie.

Depuis 1998, elle est journaliste. Elle contribue notamment aux magazines *Epikaira*, *Unfollow* et *New Internationalist*.

Elle a publié un livre et en a traduit une douzaine. En avril 2011, elle a réalisé avec Aris Chatzistefanou, le documentaire *Debtocracy*, vu plus de 2 millions de fois dans le monde.

Ensemble, ils ont également réalisé leur deuxième documentaire, *Catastroika*

MERCREDI 3 OCTOBRE >>> 21H30 /// Cinéma Alhambra, Marseille



répertoire

STELLA, FEMME LIBRE (Grèce)

Synopsis

Stella est la chanteuse star du *Paradis*. Chaque soir elle enflamme la scène, et les clients n'ont d'yeux que pour elle. Mais Stella est moins une femme fatale qu'une femme libre qui désire mener sa vie comme elle l'entend, quitte à choquer les bonnes mœurs. Femme sans morale, femme facile, putain... sa réputation la pourchasse dans le quartier. C'est ainsi qu'elle se voit contrainte de quitter Aleko, son jeune amant, afin de lui éviter d'être mis au ban de sa famille bourgeoise qui voit d'un très mauvais œil sa relation avec elle. Stella rencontre alors Milto, un footballeur fort en gueule, qui accepte un temps de vivre une liaison libre avec elle mais qui entend bien la faire plier et accepter le mariage...

Le film

« Cacoyannis parvient avec *Stella* à exprimer ses goûts cinéphiles - le mélodrame hollywoodien et le néo-réalisme italien - sans les singer mais en les transposant brillamment dans la tradition cinématographique et culturelle de son pays. L'une des singularités de *Stella* est ainsi d'être un film dont l'origine géographique est immédiatement reconnaissable mais qui par le biais d'influences parfaitement digérées échappe à tout carcan. On est ainsi de plein pied dans la tragédie grecque, avec ces personnages marqués du sceau de la fatalité, avec cette héroïne consciente du sort funeste qui l'attend et qui pourtant avance, imperturbable et droite, vers sa destinée. « ... »

Stella est aussi un film profondément progressiste, féministe, dans un pays dominé par la masculinité. Dans le cinéma grec et plus largement dans la culture hellénique - la femme est soumise et ne peut qu'endosser trois rôles : la vierge, la mère ou la putain. « ... » Méлина Mercuri - célèbre actrice de théâtre qui fait ici ses débuts au cinéma - confère à son personnage une force incroyable. Elle pousse à la fois la sensualité et l'érotisme de Stella (il faut la voir s'emparer d'une piste de danse ou fumer cigarette sur cigarette) tout en s'imposant physiquement comme l'égale des interprètes masculins. *Stella* lui doit ainsi

beaucoup, Mercuri incarnant parfaitement dans son corps, ses postures, sa voix grave et ses gestes, le féminisme revendicateur du film. » Olivier Bitoun

STELLA, FEMME LIBRE (Grèce)

De Michaël Cacoyannis

1955, VO st.

Avec Mélina Mercouri, Georges Foundas, Aleko Alexandrakis

Golden Globe du meilleur film étranger 1956

DIMANCHE 7 OCTOBRE >>> 19H /// Cinéma Lumière, La Ciotat



inédit **AU LARGE** (France)

En présence de la réalisatrice Emilie Carpentier

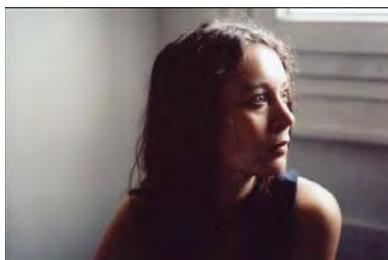
Synopsis

« *La plage ça change de la cité... Mais avec toute la bande de bouffonnes, là !... Viens Dalia, on les largue ! Sans elles on a peut-être une chance qu'il se passe quelque chose.* »
Déjouant la surveillance de leur éducatrice, deux jeunes filles vivent une expérience limite pour sortir du groupe de jeunes de leur cité : s'aventurer au large.

Le propos de la réalisatrice

« J'ai rencontré les filles à Villejuif. Karen, qui m'a aidée dans ce projet, leur donnait des cours de théâtre. Et moi, j'étais la styliste. Je leur apprenais à créer et inventer des costumes ; Le but, c'était de construire l'histoire ensemble, avec leur propre langage. Je leur imposais des thèmes cohérents avec l'histoire, mais les dialogues sont sortis tout droit de leur imaginaire »

La réalisatrice invitée: Emilie Carpentier



Costumière pour le théâtre, elle fonde en 2006, son association de production et de diffusion de films et réalise son premier court métrage : Les ombres qui me traversent dans un petit village roumain avec la participation des habitants. Au large est son deuxième film.

AU LARGE

D'Emilie Carpentier

France, 2010, 25 min

Avec Oury Bomou, Dany Bomou, Radiatou Soumaré, Delphine Hodge, Vanessa Meynard

En partenariat avec Art et Essai Lumière /// Soirée soutenue par la Société Marseillaise de Crédit

DIMANCHE 7 OCTOBRE >>> 21h /// Cinéma Lumière, La Ciotat



inédit

SUR LA ROUTE DU PARADIS

En présence de la réalisatrice Uda Benyamina

Synopsis

Leila et ses deux enfants, Sarah et Bilal, ont quitté leur terre natale afin de s'installer en France. Sans-papiers, à la recherche de son mari réfugié en Angleterre, Leila souhaite offrir à ses enfants une vie meilleure et tente de survivre en les élevant dans la clandestinité. Alors qu'elle retrouve enfin la trace de son époux et dispose de l'argent nécessaire pour le rejoindre, l'étau se resserre...

Le propos de la réalisatrice

« *Sur la route du paradis* parle de l'histoire d'une mère et de sa fille qui voient les exigences de la vie les séparer. J'essaie de montrer à travers mon film qu'il n'est pas facile pour la plupart des Maghrébins, dont les Marocains et les Algériens, de mener leur vie en Europe. Ils n'ont malheureusement pas les mêmes droits que les Européens qui peuvent séjourner facilement dans n'importe quel pays et où ils sont bien accueillis. »

Premier prix au Festival international du film de Dubaï - 2011

Prix spécial du jury au Festival du court-métrage méditerranéen de Tanger – 2011

La réalisatrice invitée : Uda Benyamina



Uda Benyamina est comédienne, scénariste et réalisatrice, diplômée de L'ERAC de Cannes.

Après des courts métrages autoproduits, et un spot pour l'incitation au vote, remarqué et très diffusé, elle a réalisé son premier court métrage professionnel, *Ma poubelle géante*, en 2008.

SUR LA ROUTE DU PARADIS de Uda Benyamina

France, 2011, 43 min

Avec Majdouline Idrissi, Sanna Marouk, Yanis Siraj, Mounir Margoum, Miroslav Gulyas

LUNDI 8 OCTOBRE >>> 20H30 /// Institut de l'Image, Aix-en-Provence



répertoire

PAIN, AMOUR ET FANTASIE (Italie)

Synopsis

Antonio Carotenuto, un maréchal des logis, natif de Sorrente est nommé dans les Abruzzes. Comme tous les hommes du village, il est séduit par la beauté simple et provocante de Maria, la Bersagliera, une fille très pauvre qui ne possède que son âne. Mais, au fringant maréchal, elle préfère le timide Pietro. Il faut l'intervention de Carotenuto pour que son benêt de carabinier ose se déclarer. Quant au maréchal, il se console avec Annarella, la sage-femme.

Le film

Ce triomphe commercial des années 50 révèle le goût naissant du public pour la comédie après des années d'austérité néoréaliste. Il s'agit en effet d'une comédie très pure, très classique et parfaitement italienne. Les personnages ne sont pas éloignés de la *commedia dell'arte*. « ... » La construction (très novatrice pour l'époque) en petits récits adroitement emmêlés évoque elle aussi, l'atmosphère et le bonheur des improvisations de la *commedia dell'arte*. L'interprétation est un régal : finesse dans la caricature chez De Sica (dont c'est le grand retour comme acteur), spontanéité, justesse et charme érotique de Gina Lollobrigida (dans son meilleur rôle de toute sa carrière).

« ... » Dans ce village aux maisons détruites tantôt par les bombardements, tantôt par les tremblements de terre, la misère s'étale au soleil ; mais c'est la misère quand même. « Que mettez-vous dans votre pain ? » demande Carotenuto à un homme qui mange, assis sur la place. – « De la fantaisie », répond l'autre, et c'est une explication de ce titre superbe. Outre la misère, il y a aussi la superstition (thème que l'auteur reprendra brillamment dans *La bella di Roma*, son film suivant en 1955), le moralisme, l'hypocrisie, les commérages en tout genre de la population. On est tout près, comme l'a voulu Comencini, de Beaumarchais. « ... » Mais surtout, *Pain, amour...* est l'une de ces oeuvres épanouies, rondes et parfaites (notamment dans l'équilibre entre la douceur et l'acidité, la rusticité et l'élégance), étrangères

à toute école, où d'heureux hasards ont stimulé la créativité des auteurs, et que le grand public en général comprend mieux et plus vite que les cinéphiles et la critique.
Jacques Lourcelles dans Dictionnaire du cinéma

PAIN, AMOUR ET FANTASIE (Italie)

De Luigi Comencini

1953, VO st.

Avec Gina Lollobrigida, Vittorio de Sica

Grand prix du jury, Berlinade, 1955

>>> Soirée en partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Marseille

Le JURY



PRESIDE par JULIE GAVRAS

JULIE GAVRAS



après avoir longuement tenté d'échapper à l'héritage familial en faisant des études de lettres et de droit, se tourne vers le documentaire. En 2006, elle réalise *La Faute à Fidel*, son premier long-métrage de fiction, une comédie dramatique, directement inspirée de son expérience, sélectionnée au festival de Sundance et qui la révèle au grand public ;

en 2011, *Trois fois 20 ans*, avec Isabella Rossellini et William Hurt. Tourné à Londres, ce second long-métrage, qui aborde le thème de la soixantaine, a été présenté au Festival de Berlin 2011.

ANNE ALIX



vit et travaille à Marseille. Après des études d'histoire, elle hésite entre journalisme et cinéma qu'elle choisit « *pour tenter d'explorer le monde et de le partager avec d'autres.* »

Après quelques courts-métrages de fiction, *I y a*, *Gueule de Loup*, *Paradise*, elle réalise des documentaires, *Il Cantastorie*, *Hôpital Silence ?*, *Eh la famille !* tout en poursuivant son travail de fiction : *Dream Dream Dream*. Son dernier film réalisé en 2011, *Une île*, a été sélectionné dans plusieurs festivals et primé.

MICHELE DRIGUEZ



fait partie, depuis la création en 1979, de l'équipe des *Rencontres du Cinéma Méditerranéen de Montpellier* qui deviennent en 1989 *Festival International du Cinéma Méditerranéen*. Elle est responsable de la Section Court du *Cinémed* depuis la création de la Compétition Court métrage en 1990. Elle combine son travail avec des activités toutes liées au cinéma et / ou à la Méditerranée : juré dans des festivals, formatrice pour des dispositifs d'éducation à l'image, critique cinéma, enseignante à l'université Paul Valéry de Montpellier.

VALERIE TREBOR



est comédienne et chanteuse. Elle a travaillé en théâtre avec Jean- Pierre Vincent, Richard Dubelski, Eva Doumbia, en cinéma avec Paul Vecchiali sur *Les Gens d'en bas*, Eric Guirado, Abdelkrim Bahloul et pour la télévision avec Christophe Barraud, Stéphane Clavier et Hervé Brami.

Elle est membre actif du collectif *La réplique*, qui existe depuis 1981 et qui regroupe des comédiens professionnels de la Région PACA.

13 EN COURTS : des courts-métrages réalisés par des femmes !

Pour la 4^è fois, les Rencontres Films Femmes Méditerranée proposent une compétition de films courts réalisés par des femmes du bassin méditerranéen. A l'issue de la projection, les spectateurs sont invités à voter pour le **PRIX DU PUBLIC**, doté par **MOTTA** à l'une des 13 réalisatrices.

Un jury de professionnels, composé d'**Anne Alix** et **Julie Gavras**, réalisatrices ; **Michèle Driguez**, responsable de la Section Court de *Cinémed* et **Valerie Trebor** comédienne, attribuera le **Prix du JURY** doté par la **CCIM** et son *Coup de Cœur*, doté par **l'HOTEL RESIDENCE du VIEUX PORT**.

	<i>Apele tac</i>	Anca Miruna LAZARESCU	30'	Roumanie	Une traversée du Danube difficile
	<i>Dad, Lenin and Freddy</i>	Rinio DRAGASAKI	20'	Grèce	Une imagination débordante
	<i>Dans la cour des grands</i>	Annarita ZAMBRANO	15'	France	Difficile d'être la "nouvelle" au collège
	<i>Encourage</i>	Eleonora CAMPANELL	16'	Italie	Rencontre entre une jeune immigrée et un Sicilien
	<i>I'm your man</i>	Keren BEN RAFAEL	15'	France	Quand on finit par rester coincé !
	<i>I viaggiatori della luna</i>	Mariangela FASCIOCCO	15'	Italie	Un tour de manège qui réconcilie
	<i>J'ai habité l'absence deux fois</i>	Drifa MEZENNER	20'	Algérie	Documentaire : Histoire de Sofiane
	<i>Mkhobbi fi Kobba</i>	Leyla BOUZID	22'	Tunisie / France	une famille frappée par un drame, qu'on cache
	<i>Petite pute</i>	Claudine NATKIN	27'	France	Une toute première fois...
	<i>Sidewalk</i>	Berivan BINEVSA	17'	Turquie/ Belgique	Mémo, témoin d'histoires et de drames quotidiens
	<i>Soba</i>	Ivana JURIC	5'	Croatie	Animation : Une poupée et son amant...
	<i>The Last image of memory</i>	Farnaz JURABCHIAN	14'	Iran	Souvenirs...
	<i>Uniformadas</i>	Irene Zoe ALAMEDA	18'	Espagne	Une fillette qui résiste...

13 cadeaux offerts au public dont un coffret cadeau proposé par l'agence de voyages **BYBLOS**.

13 EN COURTS

SYNOPSIS

Apele tac ((La Rivière silencieuse)

1986, en Roumanie, deux hommes cherchent à atteindre la Yougoslavie ; la seule possibilité est de traverser le Danube mais ils ne peuvent le faire l'un sans l'autre.

Dad, Lenin and Freddy

À Athènes, dans les années 1980, une fillette de 9 ans perd peu à peu contact avec son père communiste et bourreau de travail. Elle s'imagine que Lénine veut lui faire du mal. Les choses empirent lorsque Freddy Krueger, le psychopathe des films américains, s'allie avec les Russes.

Dans la cour des grands

Passer en seconde. Le portable à la main. L'amour dans un lit. Chercher les mots. La peau marquée. Pour aller dans le monde, il faut traverser la cour.

Encouragement

Fatoumata, partie de Libye avec son enfant, débarque en Italie où elle rencontre un jeune artiste sicilien.

I' m your man

A force de trop fréquenter son ex, on finit par rester coincé !

I viaggiatori della luna (Les Voyageurs de la lune)

Le tour sur la chaise volante pour le vieux Carlo représente une sorte de réconciliation avec sa vie précédente et itinérante mais surtout avec la famille qui l'a sauvé il y a longtemps.

J'ai habité l'absence deux fois

Drifa Mezenner raconte l'histoire de son frère, Sofiane, ayant quitté l'Algérie il y a 20 ans pour l'Angleterre où il vit toujours.

Mkhobbi fi Kobba (Soubresauts)

Dans ces grandes maisons vides de la petite bourgeoisie tunisienne, quand un drame survient, on le cache.

Petite pute

Léa a vingt ans. Léa travaille à la poissonnerie du supermarché du coin. Ce soir, Léa voudrait bien sortir boire des bières, fumer des joints, se défouler sur de la bonne musique. Mais ça ne va pas se passer comme ça. Ce soir, Léa va vivre une toute première fois.

Sidewalk

Une journée dans la vie de Mémé, cloîtré dans l'entresol qui lui tient d'appartement. Le petit soupirail qui lui permet de respirer et de voir la lumière est aussi une ouverture vers l'extérieur. Vers la vie.

Soba (La Chambre)

Une chambre d'hôtel, une femme-poupée attend l'appel de son pantin d'amant. Le sexe, pour elle, c'est comme une cérémonie, un rituel qui la transporte au septième ciel et au-delà. Mais lui ne voit pas la chose du même œil. Il la quitte et la laisse seule, triste et désappointée.

The Last image of memory

Amir rentre chez lui après le travail mais Sa femme, Rana n'est pas à la maison. Peu à peu, il réalise que cette absence est étrange...

Uniformadas

Margaret est une petite fille solitaire et secrète, qui est inscrite dans un internat catholique. Elle a un secret. Sa force et l'imagination lui permettent de surpasser les préceptes établis.

NOTRE CARTE BLANCHE :



Festival International de Films de Femmes
Vendredi 22 au dimanche 31 mars 2013
35 ans de tapis rouge pour les réalisatrices

À Créteil, les réalisatrices présentent leurs films en haut des marches ! Pour ses 35 ans, le Festival saisit l'occasion de célébrer cet anniversaire en vous concoctant un programme détonant !

Retrouvez les 40 films en compétition internationale, l'autoportrait d'une grande actrice et une section européenne choisissant cette année de tourner vos regards vers « **l'Europe extrême** ». Hongrie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Roumanie et Ukraine seront nos pays favoris d'exploration. Mais ce n'est pas tout ! Autour d'un panorama sur les 35 années de découvertes et d'enthousiasmes passés, le Festival vous réserve des moments marquants de rencontres, de débats et d'autres exclusivités ! Et pour la première fois, une galerie de portraits des **réalisatrices du monde entier**.

Notre invitée : Norma Guevara

Chargée des Programmes au Festival International Film de Femmes de Créteil

LES MINI-CONCERTS

SOIREE D'OUVERTURE

MARDI 25 SEPTEMBRE

19H00 /// Cinéma le Prado, Marseille



Quatuor SYRAH

Louis Alexandre Nicolon, *violon*, **Marie Hafiz**, *violon*,
Benjamin Clasen, *alto*, **François Torresani**, *violoncelle*.

Amoureux du répertoire du quatuor à cordes, les musiciens parcourent les œuvres les plus variées avec le désir fort de communiquer leur émotion au public.

JEUDI 27 SEPTEMBRE

21H00 /// Cinéma le Prado, Marseille



ABAJI

Auteur et interprète de la musique du film Noor
Abaji a composé paroles et musiques et joué de la voix, du bouzouki, du oudguitare, du saz, de la lyra kemencheh, des percussions, de l'harmonica, de la flûte en bambou de Bali, du duduk basse et du saxophone en bambou de Colombie.

CD ABSILONE / Harmonia mundi - www.abaji.net
www.myspace.com/abaji

MARDI 2 OCTOBRE

19H00 /// Cinéma le Prado, Marseille



VOIX POLYPHONIQUES

Brigitte Cirla, Chanteuse, comédienne, metteuse en scène, chef de chœur, passionnée de pédagogie, elle est à l'origine des Voix Polyphoniques.

Marianne Suner, Chanteuse, chef de chœur et compositrice

Tania Zolty, Chanteuse

Leur dernière création « Les chants de la mer noire » est un **concert a capella**, à 1, 2 ou 3 voix, qui superpose 2 voyages : un voyage musical et un voyage ethno-musicologique.

www.voixpolyphoniques.org

CDs : **Chants de la mer noire, Hors chant**

DVDs : **Les 3 coups, La Marche à Suivre**

FILMS FEMMES MEDITERRANEE

Qui sommes-nous ...

À l'origine de Films Femmes Méditerranée, il y a des projections de films italiens organisées par la chambre de commerce italienne de Marseille. Très vite, porté par un petit groupe de femmes, le projet s'étend aux deux rives de la Méditerranée et l'association voit le jour en 2006, rapidement renforcé par de nouvelles adhésions.

Aujourd'hui, nos 7e rencontres (25 septembre - 9 octobre 2012) restent fidèles à l'objectif du départ : mettre en lumière le travail en cinéma des femmes de la Méditerranée.

Ces rendez-vous cinématographiques, uniques en Europe par leur double caractère, cinéma au féminin, cinéma du sud ont leur place au côté des festivals de femmes et des festivals méditerranéens reconnus depuis longtemps. C'est pour nous un plaisir renouvelé de constater cette émergence constante de talents au féminin, accompagnant ou anticipant les mouvements de leurs sociétés. Le cinéma des femmes méditerranéennes est vivant, inventif, il mérite tout notre intérêt.

C'est ce formidable éventail jouant de tous les registres du drame à la comédie, du long au court métrage que nous vous invitons à partager à Marseille mais aussi à, Hyères, la Ciotat, Aix-en-provence.

L'équipe

Présidente d'honneur : Marie Bottai

Présidente: Laurence Boulin

Vice-Présidentes : Michèle Giovannangeli, Annie Gava

Direction artistique : Sophie Cassar

Sélection courts métrages : Annie Gava

Direction Administrative : Marité Nadal

Trésorière : Anne Girette

Communication : Colette Ferrer, Jacotte Saussois, Mauricette Cadier, Armelle Marié

Gestion du site : Lydia Valentini, Brigitte Vilatelle

Conception du site : Patricia Guillaume, Artotem.

Association Films Femmes Méditerranée

<http://www.films-femmes-med.org/>

INFOS PRATIQUES

TARIFS MARSEILLE : PENSEZ au PASS >>> 4 SEANCES = 20 EUROS

Pass non nominatif valable pour toutes les séances FFM. Vous pouvez donc le partager ou l'offrir. Un ticket pass est un ticket à tarif préférentiel à échanger en caisse contre une place pour la séance de votre choix. Ce n'est pas une réservation.

Tarifs séance

Prado : 7 € pour toutes les séances FFM

sauf séance 13 en Courts = 10 € (Pass et abonnements acceptés + 3 €)

Maison de la Région : entrée libre

Cinéma l'Alhambra : 5 €

Accueil FFM

Nous sommes présentes une heure avant les séances dans les lieux de projection pour la vente des pass.

Les lieux de projection

Marseille

Cinéma le Prado : 36 avenue du Prado, 13006 Marseille

Tel 04 91 37 66 83

Cinéphone : 08 36 68 00 43 Métro : Castellane

www.cinema-leprado.fr

Maison de la Région : 61 La Canebière, 13001 Marseille - Métro : Noailles

Cinéma l'Alhambra : 2 rue du Cinéma 13016 Marseille

Aix en Provence

Institut de l'Image : cité du livre - 8 - 10, rue des Allumettes 13090 aix en provence

Tél. 04 42 26 81 82

Hyères

Cinéma Olbia : 4 rue soldat Bellon, 84300 Hyères les Palmiers

Tel 06 15 09 21 02 - 6 salles - Son numérique HD

www.cinemasolbia.com

La Ciotat

Cinéma Lumière , place Evariste Gras, 13600 La Ciotat

Tel 08 92 68 09 75

Pour vos déplacements en dehors de marseille, pensez au ter - gare S^t Charles + métro.

PARTENAIRES

Films Femmes Méditerranée remercie tous ses partenaires institutions, entreprises, médias sans qui ces rencontres ne pourraient se développer.



Films Femmes Méditerranée remercie



Les réalisatrices et les maisons de production qui lui ont confié leurs films :

Elypse Short Film Distribution
Filmallee
Greek film center
La Femis
Les films du worso
Kaina Cinéma
Playtime films
Sensito films
Sesame films
Videoinflussi

Les partenaires qui ont aidé ou ont offert des cadeaux pour la soirée.

